



**CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UMR 8547 – Pays Germaniques : Histoire, Culture, Philosophie**

Séminaire de Recherche des Archives Husserl, 2011-2012
Coordonné par Charles-Edouard Niveleau (Paris I, Archives Husserl)

Entre mathématique, physiologie et phénoménologie : quel modèle pour la psychologie scientifique naissante en Allemagne au cours du XIX^{ème}-début XX^{ème} siècles ?

Le jeudi, deux fois par mois, de 18h à 20H – *sauf exception*.

Ecole Normale Supérieure, 45 rue d'Ulm (Salle de Séminaire, sous-sol du Pavillon Pasteur)

Jeudi 13 octobre 2011, Séance d'ouverture

Carole Maigné (Paris 4, Archives Husserl)

Mathématiser le psychisme : La psychologie sans âme de Herbart

« Qui n'a pas les mathématiques avec soi, les a contre soi », affirmait Herbart. L'ambition de mathématiser le psychisme habite le projet de sa psychologie scientifique et vise très explicitement la *Critique de la raison pure*, ceci à double titre : d'une part parce que cette dernière s'avère être une mauvaise psychologie, usant d'une psychologie des facultés dépassée, mais aussi parce que « penser le Moi avec acuité signifie réfuter l'idéalisme », et donc offrir un nouvel élan à la philosophie épuisée par les extravagances de la *Schwärmerei*. Herbart aboutit à une critique du sujet qui envisage sa possible dissolution, mais aussi à une critique des formes transcendantales a priori de la sensibilité. Considérant que le « donné » est ce que la philosophie doit expliquer, il en démultiplie et spécifie la saisie, proposant en ce sens une réflexion sur la phénoménalité qui mérite notre attention : appuyée sur le dynamisme du psychique qui permet la quantification, elle offre aussi par ce biais une tentative originale pour rythmer le perçu, en usant de la « fusion des représentations » qui redéfinit la forme comme un processus.